Menaces sur une enseignante, arme à impulsion électrique retrouvée sur un élève : incidents en série au collège François-Mitterrand de Moissac (82)

21/04/2022 à 10h20



Ce mercredi 20 avril, les enseignants du collège François-Mitterrand à Moissac excédés par le climat scolaire, ont refusé de faire cours une partie de la matinée. Le rectorat a envoyé de Toulouse l'équipe mobile de sécurité (EMS) pour apaiser les tensions. Le climat scolaire se serait détérioré depuis deux mois confirme-t-on du côté de l'inspection académique. Une enseignante de Lettres outragée et menacée, mardi 19 avril après avoir séparé deux collégiens, a par ailleurs déposé plainte. Les gendarmes étaient sur place ce matin.

Les enseignants du collège François-Mitterrand à Moissac ont débrayé, ce mercredi matin après deux incidents qui sont survenus mardi et mercredi matin dans l'établissement. Les collégiens se sont alors retrouvés livrés à eux-mêmes dans la cour, d'autres au portail où des parents alertés sont venus les rechercher.

À ce moment-là, la rumeur court qu'un élève aurait pénétré dans le collège armé d'un taser. « Il a tasé six élèves », lâche un parent d'élèves. Des faits graves qui, après nos vérifications, se révèlent faux même si un collégien a bien été retrouvé, ce mercredi matin, non pas avec un pistolet à impulsion électrique mais en possession d'un « shocker ». Une arme de défense qui délivre une décharge de courant très puissante non létale.

Une enseignante outragée et menacée après une altercation dans la cour

(…) Une enseignante de Lettres s'est alors interposée pour les séparer. Une intervention qui aurait fortement déplu à l'un des collégiens qui a vivement pris à partie la professeure en l'outrageant, et en la menaçant.

(…) « Ces incidents d'hier ne sont que la goutte d'eau qui a fait déborder le vase face au climat scolaire au sein de l'établissement », témoigne un enseignant souhaitant demeurer anonyme. L'équipe pédagogique qui s'est spontanément mobilisée pour débrayer sans le concours des syndicats, reprocherait à la direction des « défaillances dans la politique disciplinaire ».

Plusieurs faits et plaintes depuis 2 mois

(…) La Dépêche

(Merci à Blaireau Bondissant)